

## AUTOBIOGRAPHIE

---

### POURQUOI FAIRE UN TRAVAIL BIOGRAPHIQUE ?

*Pour citer cet article*

---

Bazin H. [2005], Pourquoi faire un travail biographique ?, document électronique in [www.recherche-action.fr](http://www.recherche-action.fr)

#### *Résumé*

Chacun peut accommoder le travail biographique à sa façon. Au même titre que la recherche-action est une démarche, pas une méthode, le travail biographique est un peu plus qu'un outil, c'est une approche globale de la vie et de notre engagement.

#### *Table des matières*

#### **POURQUOI FAIRE UN TRAVAIL BIOGRAPHIQUE ?**

- 1- Être auteur de sa propre histoire**
- 2- Définir des espaces de création**
- 3- Alimenter des applications directes**

#### **OÙ ET QUAND PLACER LE TRAVAIL BIOGRAPHIQUE ?**

#### **COMMENT RÉALISER UN ENTRETIEN BIOGRAPHIQUE ?**

#### **DISTINGUER DES FAMILLES DE SITUATION**

### POURQUOI FAIRE UN TRAVAIL BIOGRAPHIQUE ?

Participer à une production de connaissance de l'intérieur, sans imposition d'un cadre sociologique ou idéologique ou toutes autres grilles de lecture, implique de s'approprier systématiquement l'outil biographique dans la mise en place et le développement d'espaces de travail par la recherche-action. Développons les principales raisons :

#### **1- Être auteur de sa propre histoire**

Une histoire vécue, lorsqu'elle se transforme en récit de vie, n'est pas une histoire subie, puisque que l'on se présente acteur de sa propre histoire. « Les mots qui prennent toute la place ne sont en général pas les nôtres » (Francis Ponge).

Ainsi pour être acteur, il faut commencer par être auteur : pouvoir décrire son cheminement biographique, mettre en visibilité des situations fondatrices, des points d'articulation. Il ne s'agit pas de ressasser de vieilles histoires, mais de projeter des perspectives, envisager autrement l'avenir, maîtriser le sens de ses engagements et de son travail. Cela permet également de développer :

- Un travail par l'écriture : même si l'on est de « culture orale » l'écriture précise et donne un poids à la parole, c'est une « parole en acte » : travail sur la mémoire collective, la transmission, la conscientisation, la démonstration d'une cohérence, l'imagination : « l'écriture est l'instrument du transit entre le vécu et le conçu. "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement" et inversement.
- Une compréhension et une maîtrise des répercussions sociales de son implication individuelle, dessiner ainsi les contours d'une histoire collective à la croisée d'autres parcours, discerner le sens historique de son action. Il ne s'agit pas simplement de raconter une histoire, mais de faire l'histoire.

L'important n'est pas de dégager la « vérité », mais une cohérence. Il ne s'agit pas d'épuiser la description des faits, mais au contraire de la renouveler. Cette cohérence n'est pas une simple reconstruction, elle est constituée réellement d'un fil conducteur entre le passé et le présent et permet de comprendre les situations, non comme succession de faits discontinus, mais comme cheminement dont la description est toujours source d'enseignement et permet de valider une expérience.

## 2- Définir des espaces de création

Les pratiques non-instituées, les modes d'organisation populaires, les savoirs et compétences non-académiques, ne peuvent être définis que de l'intérieur, en situation de vie, par ceux qui les développent, les acteurs eux-mêmes. C'est la seule façon pour :

- Poser des points de repère, des points d'articulation, des types de situations d'expériences qui soutiennent le développement de processus sans les dénaturer (référentiels socioprofessionnels pour les acteurs, outils méthodologiques),
- Définir les « espaces populaires de création culturelle » comme nouveau champ d'enjeux avec une production de connaissance maîtrisée de l'intérieur par les acteurs (contrairement aux « cultures urbaines ») et ainsi rendre visible et compréhensible la production culturelle de ces espaces vis-à-vis de l'extérieur (centre régional de ressources).

Les espaces populaires, les situations d'expérience dont nous parlons constituent en cela des espaces du « milieu ». C'est de là que partent toutes les interrogations, toutes les initiatives. Trouver les articulations d'un parcours, c'est donc chercher à définir ces espaces où opère le travail des cultures populaires. Autrement dit, le travail biographique développe une intelligence des situations.

## 3- Alimenter des applications directes

La démarche biographique est complémentaire d'un travail d'implication en situation. Constituer une base de connaissance pour dresser les contours d'une culture populaire, d'un mouvement culturel, revient à alimenter les processus directement applicables en situation :

- Pour des formations professionnelles : le contenu de cycles de formations et des modes de validation en phase avec les problématiques soulevées par les acteurs,
- Pour des outils de diffusion de connaissance : intervenir en espace public et diffuser de la connaissance sur les espaces populaires sous différents supports et modes d'intervention (support papier, multimédia, Internet, conférences et forums),
- Pour des expérimentations avec des dispositifs de suivi : expérimenter et évaluer des projets à l'articulation de l'éducation populaire et de l'action culturelle (voir fiche méthodologique sur les projets culturels),
- Pour de nouvelles formes d'intervention en situation : travail sur les zones frontières potentiellement conflictuelles à travers la confrontation dans l'espace public de logiques opposées (pratiques libres / institution, espaces ouverts / lieux consacrés, autoproduction / industrie culturelle, etc.),
- Pour des espaces référentiels avec pôle de ressources : faire reconnaître la démarche de recherche-action et le statut de chercheur-acteur pour un soutien dans la durée aux espaces de travail.

## OÙ ET QUAND PLACER LE TRAVAIL BIOGRAPHIQUE ?

Le travail biographique peut s'accomplir à différents moments sous différentes formes, mais toujours dans une logique de travail, un processus, une cohérence d'ensemble :

### Outil de rencontre informatif et formatif

Sous la forme d'entretiens individuels pour préparer de nouvelles personnes à entrer dans un groupe de recherche-action. Cela provoque une démarche réflexive de l'individu sur son parcours, son engagement socioprofessionnel, les problématiques qui le préoccupent. Ce sont donc des entretiens conscientisants : ils aident à relier la conscience que nous avons en vivant les situations avec la conscience que nous avons aujourd'hui à les décrire

Il est donc proposé d'utiliser systématiquement ce support comme travail préparatoire pour chaque personne invitée à venir rejoindre le programme ou qui désire entrer dans cette démarche. La personne peut ainsi se situer dans l'espace de travail, pourquoi elle est là, elle est partie prenante, porteuse de propositions plutôt que d'être passive ou attentiste.

### Outil de problématisation et de définition de situation socioprofessionnelle

Sous la forme de réunions collectives pour approfondir telle problématique de travail. Il ne suffit pas de dire que nous nous constituons des espaces intermédiaires, il s'agit de définir de l'intérieur cet entre-deux et montrer comment nous abordons les questions sociales et professionnelles, culturelles et artistiques d'une autre manière.

Ainsi, des thématiques peuvent être réservées pour chaque réunion afin de trouver des réponses originales, par exemple : qu'est-ce qu'une pratique d'atelier, quelle relation entre transmission et création, quelle articulation entre éducation populaire et action culturelle, etc.

Les réunions de recherche-action ne sont pas que l'addition de préoccupations individuelles. À aucun moment l'approche biographique ne s'enferme dans une vision individuelle ou ne cautionne un fonctionnement individualiste. Le travail de problématisation offre la possibilité de publiciser un cheminement, le parcours sort de la sphère privée pour poser des enjeux contemporains et ouvrir un débat public. Ainsi, le croisement des parcours des gens, définit des espaces de travail, mais aussi une géographie de la région.

Outil d'approfondissement d'une démarche personnelle et sociale

Sous la forme d'écritures (récit de vie, journal d'itinérance, autobiographie raisonnée, etc.). En dehors des moments d'entretiens ou de réunions, il est important et souhaitable que le travail biographique puisse s'exercer de manière régulière en fonction des besoins et du rythme de chacun.

C'est un cheminement ou l'écriture joue un rôle important : « L'écriture décape, met à nu, à plat, au net ; elle discipline, avoue, accule, braque son projecteur sur les pénombres factices, décape les effets de la logique ou les illogismes latents, découpe le champ opératoire et illumine la salle d'opération. C'est une expérience mentale et elle ne peut être escamotée par quiconque prétend maîtriser le fonctionnement de sa propre mentalité » .

C'est une manière de renforcer ou de retrouver une confiance en soi, en l'autre, en l'histoire à travers la construction d'un nouveau rapport à soi et aux autres qui doit permettre de se poser de manière neuve en tant que sujet dans le monde social.

## COMMENT RÉALISER UN ENTRETIEN BIOGRAPHIQUE ?

L'entretien individuel

Un travail réflexif exige toujours un aller un retour. Même si la matière est les mots, comme toute matière de travail, elle doit être maintes fois remise sur l'établi, affinée, épurée, décapée, jusqu'à obtenir une production claire, évidente, qui prenne un sens et une force. Une biographie n'est pas l'œuvre d'un seul entretien, c'est un processus. Un premier entretien permet déjà de jeter les bases.

Il s'agit de l'enregistrer ou le prendre en note. Il est préférable que la retranscription soit intégrale, sinon la plus fidèle possible en faisant ressortir les lignes de force et renvoyer ainsi l'écrit à l'intéressé pour qu'il puisse retravailler de son côté. On peut ensuite revenir sur les points d'articulation décrits plus bas et reconstruire le parcours biographique en fonction de cette cohérence.

La réunion collective

Une partie de chaque réunion de recherche-action devrait pouvoir être consacrée à un travail de problématisation. Il est indispensable de réunir nos réflexions dans des champs thématiques précis de façon à ce qu'ils puissent correspondre à des familles de situations décrites dans les parcours biographiques. On peut alors aborder un type de situation et faire un tour de table en demandant ce que cette situation évoque dans l'expérience de chacun (par exemple la relation entre transmission et création). Il est alors possible de développer un champ de questionnement précis.

Les techniques de recueil sont les mêmes que pour l'entretien, enregistrement-retranscription, puis un aller-retour avec les participants en faisant ressortir les lignes de force.

La démarche individuelle

Le travail autobiographique peut reprendre le même plan de travail que pour l'entretien individuel (voir prochain chapitre). C'est évidemment chaque individu qui organise son travail. Il faut trouver le bon rythme, car c'est la régularité dans l'écriture qui est importante.

## DISTINGUER DES FAMILLES DE SITUATION

Il serait faux, illusoire et même dangereux de chercher à comprendre un individu suivant quelques éléments de son parcours et prétendre avoir un mode d'explication sociale globale. Heureusement, la complexité des situations humaines ne peut se résumer à un récit linéaire. Bien que le travail biographique passe évidemment par des individus, additionner des parcours individuels n'a pas beaucoup de sens sauf si nous considérons que chacun est tellement capable de maîtriser le sens et la portée dans son destin et tous les facteurs de son histoire que son parcours à lui seul peut porter une compréhension du monde.

Au même titre que ce n'est pas un individu qui peut prétendre être à l'origine d'un mouvement

culturel, mais des situations particulières d'émergence où des individus sont en interaction. Par contre, chaque récit possède à la fois une portée individuelle et sociale, singulière et universelle.

Le récit biographique n'est jamais clos. Il ne peut pas être épuisé en une seule rencontre et il est important de ne pas laisser une histoire s'enfermer sur elle-même. C'est pour cela que nous réfléchissons en termes de situations. Il n'y a pas de cadres d'enquête pré-établis. Le travail biographique doit ouvrir au contraire les possibilités de continuer la démarche et de raconter son histoire autrement. C'est pour cela que nous parlons d'un travail sur les articulations. Chaque articulation de l'existence est source d'enseignement. Ce sont des points de redéfinition de son parcours de vie qui permettent à chaque fois de récrire le scénario de l'avenir. Il n'y a pas de prédétermination.

De même, dans la manière de raconter, il n'est pas obligatoire de respecter un ordre chronologique. L'entretien vise à mettre en lumière une cohérence qui mettra en correspondance les différents moments.

Qu'est-ce qu'une « situation » ?

Généralement une histoire prend sens en situation, donc dans une dimension collective, un parcours existe que parce qu'il en rencontre d'autres (il n'y a pas de parcours sur une île déserte !). Dans ce cadre, l'entretien biographique dévoile moins une histoire individuelle que collective, ou dit d'une autre façon, « Le récit de vie, dans cette perspective, consisterait moins à tracer une histoire que s'ouvrir à la mémoire ; moins de parvenir à dégager le sens de son histoire, que de faire advenir le sens de ce qui se dit dans un espace intersubjectif » .

Quelle que soit la démarche employée (démarche personnelle autobiographique ou démarche provoquée dans le cadre d'un entretien individuel ou une réunion collective), le travail biographique en recherche-action ne s'intéresse pas à tel individu dans son parcours, mais aux points d'articulations qui donnent un sens collectif et social à ces parcours et nous éclairent sur les enjeux actuels (définition d'une histoire commune, des cultures populaires, des espaces intermédiaires, etc.).

Il y a dans la vie de chacun des moments déclencheurs, des rencontres privilégiées, des points à la fois de rupture et de jonction, des temps forts, des expériences fondatrices. Ces espaces-temps sont uniques, mais ils ne se produisent pas dans n'importe quels espaces et dans n'importe quel temp. Il existe des situations favorables et nous pouvons regrouper ces situations en familles en dressant ainsi des lignes de force. C'est le principe du travail biographique.

« En effectuant le rapprochement des histoires individuelles par famille d'action, il devient plus facile d'examiner quelles voies sociales de riposte ou de sortie paraissent avoir été explorées et paraissent encore explorables, pour que soit respecté ce qui peut plaider en faveur d'une histoire ouverte . Un autre souci est alors de savoir si chacune de ces formes d'action est assez bien décrite dans la diversité de ses composantes singulières pour donner à voir ce qui est au fondement de chacune d'elles » . (CABANES R. [2000], « elle approche biographique ? » in Récits de vie et histoire sociale, Eska)

Le travail biographique a pour objectif de faire ressortir les points d'articulation d'un parcours. Ce sont des situations particulières, individuelles et collectives, que nous avons vécues. En mettant en avant telle situation plutôt qu'une autre, nous témoignons de leur importance comme révélatrice d'une cohérence d'ensemble. Ainsi, un même type de situation peut se retrouver à plusieurs moments de notre existence. Ce sont des moments tremplins.

Les choix et les engagements sont revisités à la lumière de ces articulations non comme prise de décision individuelle isolée d'un contexte, mais au contraire comme processus de transformation dans des situations collectives.

L'intérêt de ces situations, c'est qu'elles représentent toujours une articulation entre des motivations personnelles et les conditions sociales de leur réalisation. Les points d'articulation mettent en lumière des tensions entre l'individu et la société.

Ces situations ne sont pas unidimensionnelles et univoques, elles peuvent appartenir à plusieurs champs d'activité et d'interprétation. C'est pour cela que les familles de situation représentent des processus indépendants de telle appartenance ou de tel contexte.

Nous dressons quatre points d'articulation ; quatre champs de questionnement dans son expérience. Le but est de préciser quatre familles de situation que nous résumons ainsi : créative, totale, collective, connaissance. En effectuant le rapprochement des histoires individuelles par famille de situation, il devient plus facile d'examiner, de dresser les contours d'un « travail de la culture » : comment des parcours singuliers se croisent pour définir une histoire et un mouvement collectif, ce qui serait le propre d'une culture populaire et des enjeux qu'elle pose.

Quatre questions pour quatre familles de situation : Ces quatre questions sont finalement quatre manières de définir ce que pourraient être un mouvement et une culture populaire. Ce qui devient intéressant dans ce travail biographique, c'est en cherchant à creuser.